

LA PAUVRETÉ EN TERMES ALIMENTAIRE EN MILIEU RURAL, CADRE THÉORIQUE

Objectifs de l'étude

- ❖ Prendre en compte les difficultés d'accès à l'alimentation des populations rurales en situation de pauvreté, dans la co-construction des PAT.
- Enquêter sur les stratégies alimentaires des individus en situation de pauvreté.
- Identifier les acteurs apportant un soutien aux ménages pauvres en milieu rural.

En milieu rural, une pauvreté « masquée »

Absence de visibilité du phénomène de pauvreté en milieu rural.

Causes multiples : peu d'études menées sur le sujet, l'attitude taiseuse des populations en raison d'une forte interconnaissance, les représentations collectives, ainsi que la faible prise en compte par l'action publique (A.Abjean, 2015).

❖ *Observation de terrain*
De nombreux ménages taisent leurs difficultés économiques par peur du « qu'en-dira-t-on ».

Insécurité alimentaire, précarité alimentaire

Certaines notions sont régulièrement convoquées lorsque la question de l'alimentation des personnes pauvres sont évoquées.

L'insécurité alimentaire

« *L'insécurité alimentaire est un indicateur subjectif qui correspond à une situation dans laquelle des personnes n'ont pas accès à une alimentation sûre et nutritive en quantité suffisante, qui satisfasse leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine (...)* » (CNA,2012).

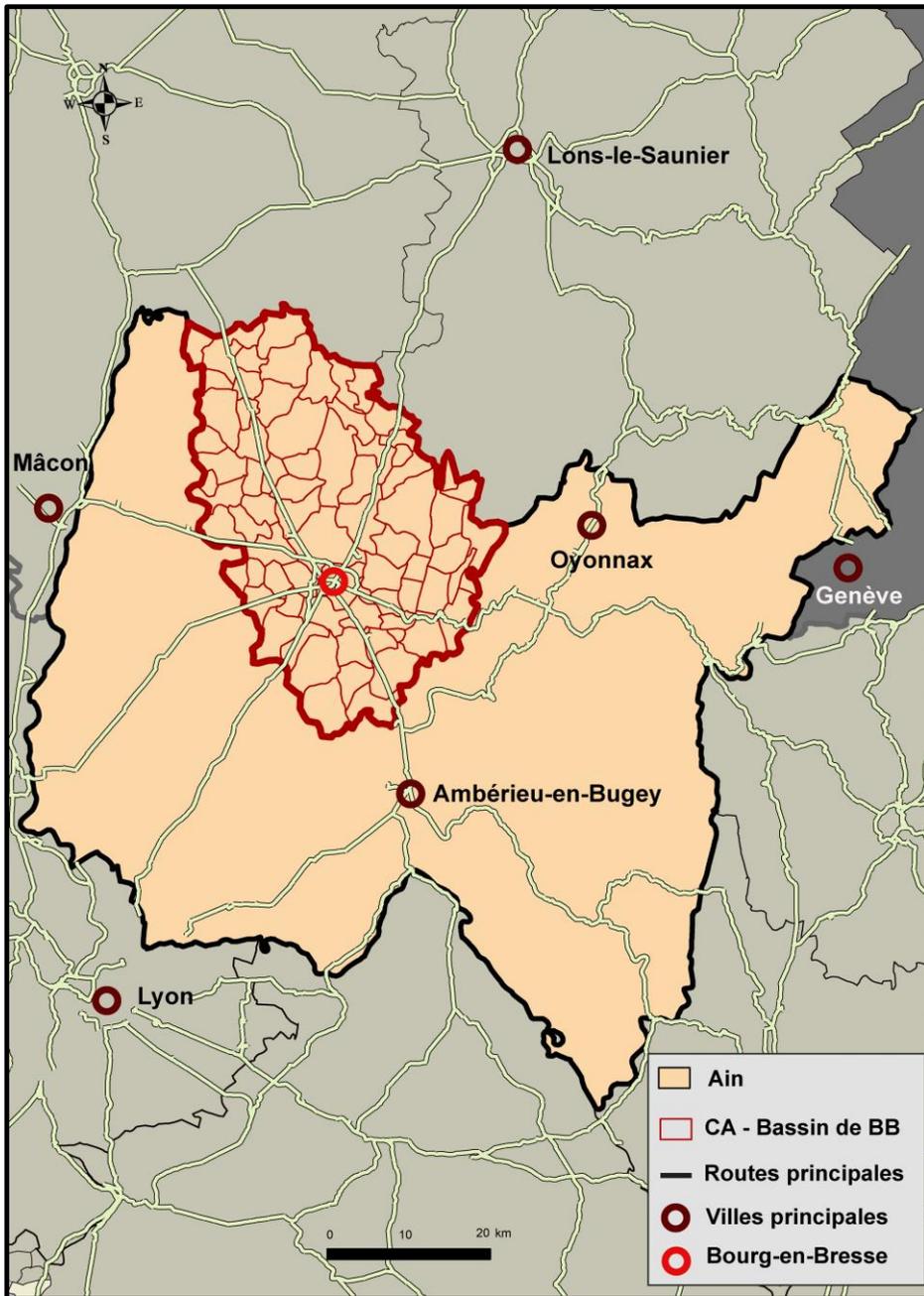
Selon cette définition, le terme d'insécurité alimentaire peut qualifier un accès délicat voire impossible à certaines denrées malgré un apport calorique journalier suffisant.

Précarité alimentaire

Le terme de précarité alimentaire est employé de manière moins restrictive. Il suggère les facteurs économiques et physiques d'un moindre accès à une alimentation « sûre et nutritive » mais également des facteurs culturels et sociaux

ENQUÊTE DE TERRAIN

La Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse



M.Ferrand, 2017.

❖ **76 communes**

❖ **103 hab/km²**

Méthodologie adoptée

- ❖ Travail bibliographique
- ❖ Observation participante au sein de la Croix-Rouge, distribution des colis
- ❖ Entretiens réalisés auprès de bénéficiaires de l'aide alimentaire et des acteurs apportant un soutien aux ménages pauvres.

Structures rencontrées

Banque alimentaire de l'Ain, Unités locales Croix-Rouge du territoire, Maison Départementale de la Solidarité, MSA agence Bourg-en-Bresse, Association locale « Au petit bonheur », Association « Revivre », ADMR, Epicerie sociale Bourg-en-Bresse, CCAS

- ❖ Ca3b est un territoire à dominante rurale, polarisé par une ville centre. Dans le cadre de cette recherche nous avons travaillé à partir des lieux de distribution de l'aide alimentaire présents en milieu rural. Les bénéficiaires ont pour la plupart été rencontrés sur ces lieux, répartis dans 6 communes.

PRATIQUES DE CONSOMMATION ET STRATÉGIES D'ADAPTATION

Des difficultés d'accès à certains produits

Les individus rencontrés se déclarent satisfaits de la composition des paniers alimentaires mais ce n'est pas suffisant pour le mois.

Les denrées qui manquent le plus rapidement aux ménages sont les légumes et la viande.

Sélection des lieux de distribution

Le choix du lieu de distribution dépend des prix pratiqués - les GMS discount sont privilégiées.

Le choix du lieu de distribution résulte aussi des offres promotionnelles en cours.

« On fait nos courses à Lidl et à Intermarché, parce que vous savez il y a des cartes. Nous on est une grande famille, j'ai six enfants, en tout on est 8 et à Intermarché, ils font bien souvent des remises sur la carte donc on en profite un peu sinon c'est Lidl » (Bénéficiaire Marboz).

« rien ne se perd tout se transforme »

Certains ménages préfèrent s'approvisionner lors des fins de marché ou achètent "en vrac" car ils trouvent ça plus avantageux. Les familles déclarent également ne rien jeter.

« Je ne jette absolument rien. Les produits frais quand ils sont à la limite de la date...ça m'arrive de manger des yaourts qui sont passés de trois semaines. Dans la mesure où ils n'ont pas quitté le frigo, il n'y a aucun risque. Tant qu'il n'y a pas de la moustache dessus et encore à la limite je l'enlève et je mange le yaourt » (Bénéficiaire Saint-Trivier).

Le jardin, une opportunité d'économies

Sur le territoire étudié, peu de bénéficiaires de l'aide alimentaire disposent d'un jardin.

Ces derniers habitent souvent dans des appartements et n'ont pas accès à un terrain à cultiver.

Ces ménages souhaitent y accéder pour faire des économies. Leur volonté est aussi de produire leurs propres fruits et légumes "Comme ça on sait ce qu'on mange"

UNE EXIGENCE QUALITATIVE

Sensibiliser à une « bonne alimentation »

Selon les intervenants sociaux , de nombreux ménages se tournent vers une alimentation rapide.

Une initiative de la banque alimentaire de l'Ain vise à apprendre à cuisiner les denrées distribuées par l'aide alimentaire, aux bénéficiaires qui le souhaitent. Il s'agit d'un camion cuisine itinérant.

Une recherche de qualité alimentaire

Pourtant, les bénéficiaires interrogés déclarent privilégier la cuisine aux plats préparés, achetés dans les GMS.

Une méfiance prononcée envers les produits industriels semble guider ce choix.

« Vous savez ce qu'on trouve dans la nourriture maintenant ? « J'ai pas toujours envie de le savoir » Sinon on ne mangerait plus. C'est pour ça que je veux un jardin. J'ai toujours cuisiné comme ça, les boites de conserves, c'est des roues de secours » (Bénéficiaire, Ceyzériat).

Des préconisations, source de tensions

Les conseils et préconisations en matière de nutrition semblent connus et écoutés des bénéficiaires rencontrés.

Pourtant, les messages de prévention et d'éducation liés à la santé sont une source de tensions pour certains bénéficiaires.

« Les conseils du gouvernement manger 5 fruits et légumes par jour, moi je voudrais bien en connaître des gens qui peuvent se permettre de manger 5 fruits et légumes par jour au prix où c'est. C'est ahurissant » (Bénéficiaire Saint-Trivier-de-Courtes).

Une valorisation par la cuisine

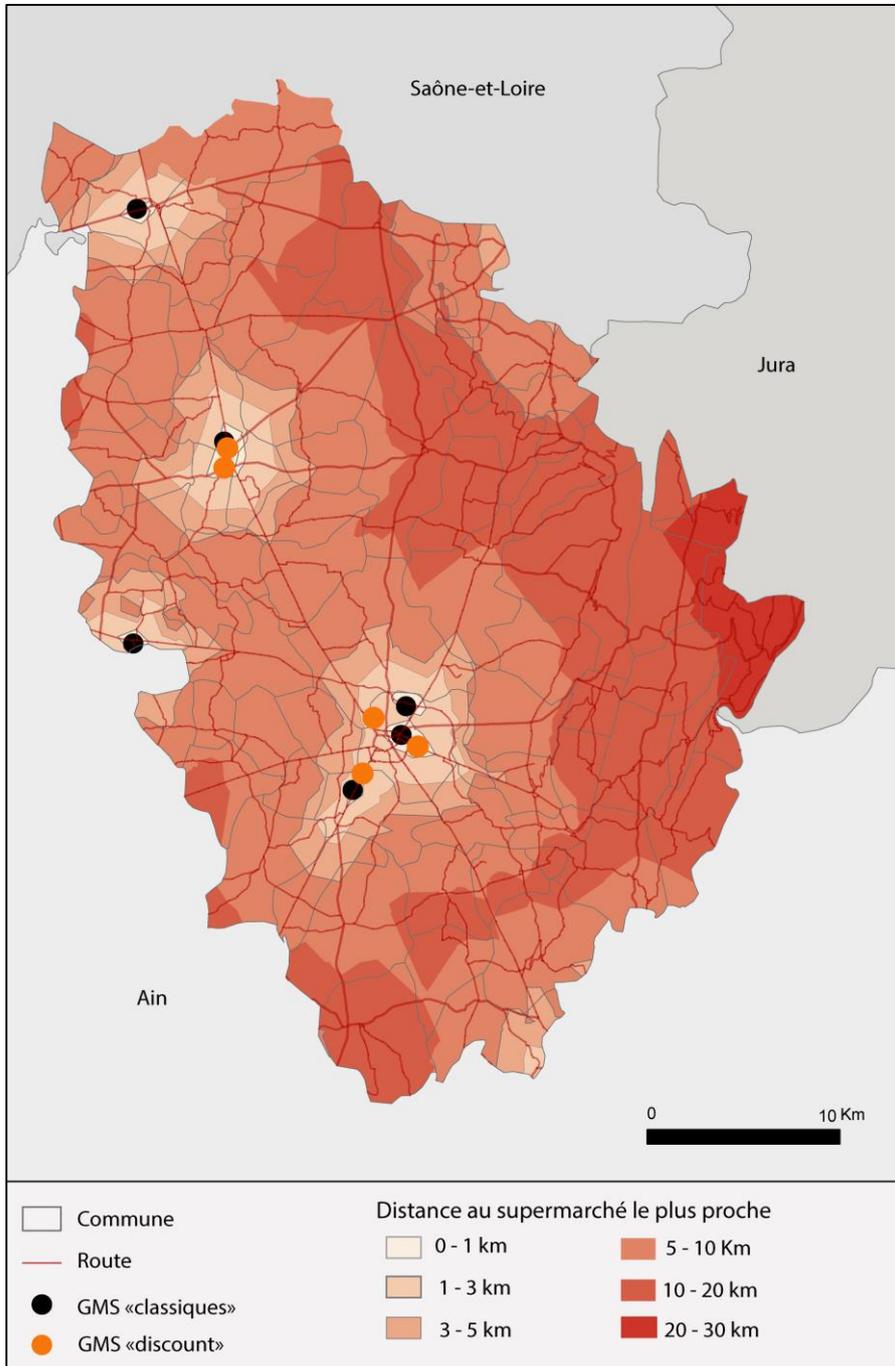
Un intérêt pour la cuisine qui semble valoriser les enquêtés.

Des échanges autour de recettes pendant la distribution d'aide alimentaire. Aspect social de la cuisine.

❖ *Observation participante*
Lors de la préparation des colis, les ménages nous faisaient souvent part des plats qu'il comptait préparer avec les denrées distribuées.

UN ARBITRAGE ENTRE LE PRIX DE L'ALIMENTATION ET LE COÛT DU DÉPLACEMENT

Distance à parcourir pour se rendre au supermarché le plus proche, depuis un point précis du territoire



M.Ferrand, 2017. Source : Google Earth

❖ Cette carte a été réalisée à partir du réseau routier. Elle témoigne de la nécessité d'être véhiculé pour accéder aux GMS, dans le territoire étudié. Elle montre également que ces lieux de distribution alimentaire sont concentrés dans quelques communes.

Dans notre territoire, l'usage de l'automobile est rendu indispensable par la faiblesse des services de transports. Or, les populations en situation de pauvreté bénéficient d'un moindre accès à un véhicule personnel. Par ailleurs, lorsqu'ils en possèdent un, les ménages défavorisés doivent restreindre leur mobilité.

Afin de choisir leur lieu d'approvisionnement, les ménages rencontrés sont contraints de réaliser un calcul précis, prenant en compte le coût des denrées dans un lieu de distribution donné ainsi que celui du déplacement à effectuer pour s'y rendre.

Cet arbitrage concerne parfois l'aide alimentaire. Des familles préfèrent bénéficier d'une quantité de denrées moins importantes, dans un lieu de distribution plus proche de chez elles.

PISTES DE RÉFLEXION

❖ Intégrer le phénomène d'interconnaissance dans les réflexions portées sur les projets alimentaires en milieu rural

Lorsqu'elles se retrouvent dans une situation délicate, les populations rurales ne bénéficient pas de la relative protection qu'assure l'anonymat des villes (A.Pagès, 2001). Selon les acteurs rencontrés, une part importante des ménages en situation de pauvreté refusent l'aide alimentaire pour ne pas que leurs difficultés soient exposées.

- Intérêt d'une vigilance « multiacteurs » pour déceler des situations de pauvreté en milieu rural.
- Nécessité d'adapter le dispositif d'aide alimentaire aux contraintes des proximités rurales.

❖ Elaborer des projets qui s'inspirent des stratégies mises en place par les individus en situation de pauvreté

Les individus rencontrés usent de stratégies diverses pour accéder à une alimentation qui se rapproche de leurs attentes tout en étant peu coûteuse. Celles-ci peuvent constituer des pistes d'action. Les besoins exprimés montrent également que certaines initiatives, davantage présentes dans les villes, pourraient être pertinentes en milieu rural. **Ce peut être le cas des jardins partagés.**

Ce constat fait écho à la présence de « nouvelles figures » de la pauvreté rurale. Les individus enquêtés étaient souvent installés depuis peu sur le territoire. Ils bénéficiaient rarement des apports d'un jardin ou de solidarités locales.

❖ Prendre en compte les difficultés de mobilité des ménages ruraux dans la conception de projets qui visent à améliorer leur accès à une alimentation de « qualité »

La moindre mobilité des individus en situation de pauvreté semble les restreindre dans leurs choix alimentaires. Conscience de cette difficulté sur le territoire étudié mais peu de moyens pour y répondre.